

Corrigé du Parcours pédagogique – Galerie des Dons

Ce document, destiné aux enseignants, propose les réponses corrigées du parcours pédagogique de la Galerie des Dons. Les phrases en vert proposent des éléments d'explication complémentaires. Pour en savoir plus: *Guide de la Galerie des dons*, Musée de l'Histoire de l'immigration, 2014.

HÉRITER

Hériter d'une histoire familiale et comprendre ses racines à travers le passé.

1-L'Histoire de la famille Vorontzoff

A) À partir du cartel et de l'image de la constellation, retrouvez et notez les pays traversés par Nicolas et Adèle avant qu'ils ne se rencontrent en France :

- Adèle Constantinova Reznikoff : Empire Ottoman (Constantinople) – Tchécoslovaquie
- Nicolas Vorontzoff : Égypte (Ismailia) – Bulgarie
- Dates et lieux précis d'installation :

Alexis arrive en France en 1923 tandis qu'Adèle arrive sans doute en 1922. Ils se rencontrent dans le 15^{ème} arrondissement de Paris, un des lieux majeurs de l'installation russe puis à Boulogne Billancourt où ils se marient en 1926.

B) Les Vorontzoff s'installent en France. Retrouvez grâce au cartel et dans la vitrine table les documents qui rendent compte de leur travail et de leur participation à la vie politique. Expliquez :

- Travail :

Nicolas devient cocher et chauffeur de taxi. Polyglottes et bien perçus par la majorité des Français, les immigrants russes sont prisés par les entreprises de taxis parisiens, comme la G7 où est embauché Nicolas. Documents présentés dans la vitrine :

- carte confédérale délivrée par la Chambre syndicale des cochers « chauffeur »
- carte de chauffeur de taxi de la Société universelle des transports
- carte de membre : Foyer des chauffeurs russes.

Adèle quant à elle devient couturière, avec une machine à coudre qu'elle a rapportée de Constantinople. C'est le seul métier qu'elle connaît alors et qu'exerçait également sa mère à domicile en Russie. (*Guide Galerie des Dons*, page 31).

- Participation à la vie politique :
 - cartes d'électeur
 - certificat de position militaire (1941)

-livret individuel (Ministère de la Guerre) (1951)

-certificat de présence au corps (1939)

Le travail confère les moyens matériels de vivre dignement et d'être reconnu comme un membre participatif par la société.

L'implication politique permet de gagner une reconnaissance et une légitimité au sein du pays d'accueil.

C) *Qui témoigne ?*

- Le fils d'Adèle et Nicolas Vorontzoff : Alexis Vorontzoff
- Pour quelle raison a-t-il souhaité témoigner ? Retrouvez une citation expliquant sa démarche.

N'ayant pas d'enfant, il souhaite transmettre l'histoire de ses parents par l'intermédiaire du Musée et ainsi leur rendre hommage.

Citation : « J'aimerais que l'histoire de ma famille et de son parcours ne disparaisse pas totalement avec moi. »

- Quels sont les objets les plus présents dans ce don ? (vous pouvez ouvrir le tiroir) Pourquoi selon vous ?

Surtout des photos pour préserver l'identité et la mémoire de la généalogie familiale.

POUR ALLER PLUS LOIN : Retrouvez dans l'exposition permanente « Repères », la vitrine consacrée à La Maison Russe.

Selon vous, pourquoi Nicolas Vorontzoff est-il enterré dans le cimetière de La Maison Russe, à Sainte-Geneviève des bois ?

C'est un lieu emblématique de l'histoire et de la culture russe, un lieu de mémoire pour les Russes venus en France à la suite de la révolution de 1917 (créé en 1926) par la diaspora russe. Après avoir fait de nombreux efforts pour s'intégrer à la société française (ils obtiennent leur naturalisation en 1948), les Vorontzoff renouent avec leur identité russe.

2-L'histoire d'Antonia Giuseppa Pezzoni

Lisez le cartel sur l'histoire d'Antonia Giuseppa Pezzoni par son fils Albert Pezzoni, et mettez-le en relation avec le cartel historique sur l'immigration italienne.

A) *Quelles sont les raisons principales du départ ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) :*

- Économiques (ce qui est le cas de Giuseppa qui fuit la misère)
- Politiques (de nombreux émigrés italiens fuient le régime fasciste mis en place par Mussolini)

B) *Quel est l'objet symbolique du parcours d'Antonia Giuseppa Pezzoni ? Pourquoi ?*

C'est la machine à coudre. En effet, Antonia l'investit d'une double signification : moyen de subsistance grâce à son travail de couturière, et également outil dépositaire d'une mémoire familiale car son grand père tenait une école de couture.

C-En quoi son histoire à l'échelle individuelle rejoint-elle l'histoire collective des immigrants italiens de cette période ?

Elle rejoint celle de tous les immigrants italiens qui quittèrent leur pays à la même époque pour fuir la pauvreté mais aussi le fascisme dans les années 20. Les Italiens sont la première nationalité étrangère présente en France dans l'entre-deux-guerres.

PARTAGER

Partager ses traditions et sa culture au sein d'une famille, d'une communauté ou avec la société

3-L'histoire de Louis Bissack

A-Après avoir lu attentivement le cartel présentant l'histoire de Louis Bissack, complétez le tableau suivant :

- Nom du donateur : Louis Bissack
- Pays d'origine : Cameroun
- Date et lieu de naissance : 1955, Douala (Cameroun)
- Motif du départ : raisons économiques - pauvreté (avec l'aide d'un père blanc qui l'aide à émigrer avec un contrat de travail)
- Nationalité actuelle : camerounaise
- Date d'arrivée : 1972

B-Quels sont les objets donnés par Louis Bissack au Musée

- Plateau de table en bois appelée « le tronc d'arbre ».
- Sac enalebasse

C-Pourquoi sont-ils exposés dans cette section « Partager » (indice : relisez la phrase introductive pour cette section : « Partager ses traditions et sa culture au sein d'une famille, d'une communauté ou avec la société »)

Louis Bissack souhaite partager sa tradition, sa culture, avec la société française. À propos du plateau de bois, Louis Bissack dit : « il était dans mon appartement mais je me suis rendu compte que, finalement, il pouvait aussi bien être exposé dans n'importe quel lieu public, afin de partager mon histoire avec d'autres ». (Mais aussi : « cet objet est avant tout un symbole qui évoque les racines, mais qui rappelle aussi l'idée d'un tronc, d'un socle, que l'on a en commun au sein d'une famille, d'un groupe ou d'une communauté » cf *Guide Galerie des Dons*, page 127).

4-L'histoire de Ramona Fernandez

A- Comment ce récit de vie est-il parvenu au Musée ?

Lors d'une visite au Musée de l'Histoire de l'immigration en 2012, la petite fille de Ramona Fernandez, Thérèse Baiguet Aguado, reconnaît sa grand-mère sur une photo exposée dans une vitrine dédiée à Alexandrovitch Condratievitch Tikhomiroff. Celui-ci avait en effet, épousé la nièce de sa grand-mère, Maria Consuelo. Émue par sa découverte, Thérèse envoie ensuite au musée des objets ayant appartenu à sa grand-mère et témoigne de son parcours.

B- En mettant en relation le cartel sur l'histoire de Ramona Fernandez et le cartel historique sur l'immigration espagnole, expliquez dans quel contexte s'effectue cette immigration.

À la fin du XIXe siècle, l'Espagne connaît un retard économique qui provoque le départ d'Espagnols fuyant la pauvreté. Plusieurs vagues se succèdent après la Première Guerre mondiale et l'entre-deux-guerres jusque dans les années 1970, alimentées par le régime franquiste que de nombreux Espagnols cherchent à fuir. Ramona Fernandez arrive en 1924, lors de la crise économique.

C- Quelles sont les particularités du châle de Ramona ?

Sur ce châle de mariage, de couleur noire comme le veut la tradition ibérique, sont brodées les initiales RF (Ramona Fernandez).

Observez les vitrines de cette section présentant d'autres dons et objets. Pouvez-vous mentionner un ou plusieurs domaines culturels (exemples : artisanat, cuisine, danse, musique, littérature...) ayant bénéficié des apports de l'immigration. Justifiez en citant un objet.

- Musique: violon (Tchécoslovaquie), don d'Edith Salzman (père Frantisek Stursa)/ Cor chromatique (Russie), don d'Alexandrovitch Gondratievitch (père: Alexandre Tikhomiroff)
- Cuisine: thèière (Algérie) don de Zoulikha Khelfaoui
- Arts graphiques: Bandes dessinées (Farid Boudjellal)

POUR ALLER PLUS LOIN :

Rendez-vous dans la section Diversité de l'exposition permanente « Repères ». Relevez des exemples montrant que la culture française s'est enrichie des apports venus d'ailleurs.

Plusieurs réponses possibles : artistes venus d'ailleurs, chansons etc...

CONTRIBUER

Contribuer à l'histoire d'une nation et intervenir par le travail, les armes ou les luttes collectives

5-L'histoire de Mody

A-Lisez le cartel et dressez la liste des papiers demandés et/ou obtenus par Mody en complétant la seconde colonne du tableau ci-dessous :

Contexte	Papiers
Au début pour venir en France, il veut :	-Un visa « étudiant »
Il vient en France en 2006 avec :	-Un visa de touriste
Puis il travaille avec :	-Une fausse carte de séjour
En participant à la lutte collective des travailleurs sans papiers, il a en 2009 :	-Une carte CGT (syndicale 2009)
A l'issue de cette grève, il obtient :	-une carte de séjour (2012)

B-D 'après vos réponses précédentes, comment et quand Mody devient-il paradoxalement « sans-papiers » ? (Cette expression est expliquée dans le vocabulaire page 3)

La question des papiers est centrale pour de nombreux immigrés vivant en France. Concernant Mody, elle détermine l'ensemble de son parcours. On lui refuse le visa étudiant à trois reprises. Il obtient un visa de touriste en 2006. Une fois en France, il trouve du travail dans le bâtiment avec une fausse carte de séjour alors qu'il est « sans papiers ». L'expression « sans papiers » peut sembler paradoxale puisque souvent les personnes concernées deviennent « sans papiers » et disposent en réalité de nombreux documents attestant de leur situation administrative.

C-Explorez la vitrine consacrée à Mody. Où a eu lieu la grève de 2010 des travailleurs « sans-papiers » et quel(s) objet(s) en témoigne(nt) ?

La grève débuta le 7 octobre 2010 au Palais de la Porte Dorée, suivie d'une occupation des lieux pendant quatre mois. Déjà en grève depuis un an, les grévistes cherchent à obtenir l'application des accords de régularisation obtenus suite à l'occupation des marches de l'Opéra Bastille. Le Musée de l'Histoire de l'immigration fut choisi par les grévistes en raison de ses missions : « faire connaître et reconnaître l'histoire de l'immigration dans l'Histoire de France et faire évoluer les regards et les mentalités sur l'immigration ».

Les objets exposés qui témoignent de cette lutte sont la carte de gréviste utilisée lors du Mouvement des travailleurs « sans papiers » et la photo de Mody alors qu'il observe la photographie de Patrick Zachmann prise dans son village au Mali. Sur cette photographie, présentée dans l'exposition permanente Repères, Mody se reconnaît ! Il est le dixième enfant en partant de la droite.

POUR ALLER PLUS LOIN : dans l'exposition permanente Repères observez la table-repères « Ici et là-bas » et retrouvez la photographie sur laquelle Mody s'est reconnu. Observez l'œuvre de Barthélémy Toguo, « Carte de séjour, Mamadou, France, Clandestin (Tampons et empreintes) ». *En quoi peut-elle être mise en relation avec l'histoire de Mody ? :*

Cette œuvre de Barthélémy Toguo symbolise la complexité administrative, qui confine parfois à l'absurde, à laquelle doivent se confronter les immigrants.

L'artiste confie : « Nous sommes tous en « transit » permanent. Qu'un homme soit blanc, noir, jaune, peu importe. Il est de toute façon un être potentiellement « exilé ». Tourner en dérision l'intitulé de ces tampons renforce cette idée que l'identité est parfois régie par cette administration sclérosée » (Barthélémy Toguo, Entretien réalisé par Arnaud Beigel, in Alexia Fabre, Barthélémy Toguo, artiste en transit, Hommes & Migrations, n° 1261, mai-juin 2006, p.173).

6-L'Histoire d'Ovche Bâc

A. Pourquoi Ovche Bâc devient-il Serge Bac ?

Ovche Bâc rejoint ses deux frères en France en 1924, mais sans permis de séjour il est expulsé et retourne en Roumanie où règne alors un fort courant d'antisémitisme. Il tente de nouveau sa chance en 1928, Ovche avec de faux papiers de commerçant. Suite à sa première expérience malheureuse, il choisit de franciser son nom et se fait appeler Serge, et travaille comme ouvrier tailleur (d'où les ciseaux et la règle de tailleur exposés dans la vitrine).

B. En mettant en relation le cartel sur l'histoire d'Ovche Bâc et le cartel historique : Que fait Serge Bac pendant la Seconde Guerre mondiale ? Sont-ils nombreux comme lui ?

Serge Bac s'engage dans la Légion Etrangère dès septembre 1939. Ils sont des milliers à faire comme lui puisque 25000 juifs étrangers souhaitent intégrer l'armée française. Cet afflux conduit l'armée française à créer les 11^e et 12^e régiments étrangers d'infanterie.

C. Pourquoi le drapeau exposé dans la vitrine est-il important dans l'histoire personnelle de Serge Bac et dans l'Histoire de la France ?

Le drapeau tricolore de l'Union des engagés volontaires et anciens combattants juifs (1939-1945), représente la fierté d'avoir défendu et contribué à libérer la nation française, et la mémoire du sang versé. Il symbolise l'engagement des étrangers au service de la France.

POUR ALLER PLUS LOIN : Rendez-vous dans la section Enracinements de l'exposition permanente « Repères ». Retrouvez la vitrine consacrée à l'Affiche Rouge et à la FTP- MOI.

7-L'histoire de Lazare Ponticelli

A- Pour mieux connaître l'histoire de Lazare Ponticelli, lisez le cartel reprenant le texte écrit par Max Gallo, puis cochez les bonnes réponses :

- Lazare Ponticelli a quitté : l'Italie
- Il émigre en raison : De la misère

B- En quoi les bottes de Lazare Ponticelli sont-elles symboliques de son histoire personnelle et de cette période ?

Lazare, enfant en Italie fabriquait des sabots, mais c'est pieds nus qu'il s'est lancé derrière un train à l'âge de 9 ans pour arriver en France. Ses bottes de soldat, portées dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, représentent le chemin parcouru et montrent également l'engagement d'un soldat pour défendre son pays d'adoption et celui de dizaines de milliers de soldats étrangers.

C- Pourquoi peut-on dire que Lazare Ponticelli est un héros de la France ?

En 1914, il a 16 ans lorsqu'il s'engage volontairement pour se battre dans les rangs de la Légion Etrangère. Il mena des combats dans les tranchées et se fit remarquer par ses actes de bravoure. « Je ne voulais pas quitter mon bataillon et laisser mes camarades pour rejoindre l'Italie. La Légion avait fait de moi un Français, c'était profondément injuste » (*Guide de la Galerie des Dons, page 137*). Lazare Ponticelli est également Résistant durant la Seconde Guerre Mondiale.

ACCEPTER

Accepter la complexité des histoires singulières et envisager son avenir dans un vivre ensemble.

8. L'histoire de Abdelmadjid Ziouani et Lila Karkar par Zahia Ziouani

A-Restituez l'histoire de l'immigration à laquelle appartiennent les parents de Zahia Ziouani en entourant les bonnes réponses lors des choix proposés en vert dans ce texte :

L'immigration en provenance **d'Algérie / du Maroc** commence dès le **XIXe / XXe** siècle alors que le pays est **colonisé / libéré** par la France. Il s'agit alors d'une émigration d'hommes seuls qui viennent travailler pour une durée déterminée en France. Après l'indépendance du pays en **1962 / 1978**, l'immigration **se réduit / s'intensifie**. Elle représente aujourd'hui la **quatrième / première** nationalité étrangère en France.

B- D'après le cartel sur son histoire et les objets présentés en vitrine : Pourquoi peut-on dire que l'histoire de Zahia Ziouani est celle d'une double culture ou double appartenance ? Justifiez votre réponse.

Née en 1978 de parents algériens installés à Paris, Zahia grandit au milieu d'une famille ayant une double culture. Sa mère eut une scolarité française et initia très tôt sa fille à la musique classique, ce qui fut déterminant dans le choix de ses études et de sa profession. Après des études au Conservatoire de Musique et à l'Université (Sorbonne), Zahia est aujourd'hui Chef d'orchestre de son ensemble Divertimento, et dans les années 2000 elle dirigea l'Orchestre National Symphonique d'Algérie. Elle intègre des instruments traditionnels dans ses compositions comme ceux qui sont exposés dans la Galerie des Dons.

9-L'histoire de Sarah Doraghi

A-En lisant son témoignage et le cartel historique : Dans quel contexte Sarah Doraghi et sa famille quittent l'Iran ?

Sarah Doraghi et sa famille quittent Téhéran en août 1983 lors de la révolution islamique menée par Khomeiny à partir de 1979 et pendant la guerre entre l'Iran et l'Irak (1980-1988).

B-Qu'est-ce qui symbolise l'exil pour Sarah Doraghi ? Est-ce vraiment un objet ? Pourquoi peut-on le qualifier de refuge ?

La taie d'oreiller et le flacon de parfum qu'elle associe à sa mère symbolisent les premières années d'exil de Sarah. Elle se réfugie dans l'odeur évoquant le réconfort maternel, ce qui l'aide à surmonter l'absence.

Elle témoigne : « Pendant six ans, j'ai parfumé cette taie avec Quartz de Molyneux, l'eau de toilette qui sentait aussi bon que ma mère. Personne n'avait le droit de la toucher ou de la laver, au grand désespoir de ma grand-mère à qui je ne cédaï sur le nettoyage qu'en présence de ma mère et de son flacon de parfum... Je suis sortie de l'enfance avec un bout de tissu ombilical auquel je n'ai jamais su renoncer. Voici donc ma mère 50% coton, 50% polyester. La preuve que chez l'enfant, l'imagination et la nécessité de l'espoir s'accrochent de tout » (Guide la Galerie des dons, page 233).

10- L'histoire de Luigi Cavanna par François Cavanna

A-Quels sont le(s) point(s) commun(s) entre Luigi Cavanna et Lazare Ponticelli ?

- Tous deux sont originaires de Bettola, un village d'Italie
- Tous deux sont mobilisés par l'armée italienne pendant la Première Guerre Mondiale.
- Tous deux ont émigré pour des raisons économiques.

B-Comment François Cavanna s'est-il approprié l'histoire familiale ?

En 1978, il publie *Les Ritals*, un livre autobiographique dont est tiré l'extrait suivant, dans lequel il conte le départ du pays natal son père, à destination de la France : «J'étais parti pour raconter les Ritals, je crois qu'en fin de compte j'ai surtout raconté papa» (...).

En conclusion

- Comment se préserve et se transmet la mémoire familiale ?

Par le récit, la transmission des objets chargés de souvenirs, les photos et documents garants de l'identité, par la langue, par le biais artistique, par la culture, par les valeurs culturelles et religieuses.

- Quelles sont les différentes formes d'engagement des immigrés dans la société française ?

- Engagement militaire, syndical, militant (associations, syndicats, droits du citoyen)
- Engagement dans le monde du travail (contributions dans divers domaines : scientifiques et culturels)

- Pourquoi selon vous, la démarche du don est souvent accomplie par les enfants ou petits-enfants d'immigrés plus que par les migrants eux-mêmes ?

- Retour sur ses origines : quête d'identité
- Nécessité de transmettre et préserver le roman familial
- Maintenir la richesse de son patrimoine linguistique et culturel
- Faire reconnaître les contributions, et divers apports de ses parents et grand-parents à la nation française.

- Comment s'articulent l'histoire individuelle, l'histoire collective et l'histoire nationale ?

- Les histoire individuelles sont intrinsèquement liées à l'Histoire nationale en raison des faits historiques ayant souvent été la cause du départ du pays de naissance.
- L'installation et l'enracinement des migrants ont contribué à façonner la nation dans sa structure sociale et économique, à élargir et développer ses créations artistiques, à obtenir des victoires sur le plan militaire et politique, à favoriser son rayonnement et ses échanges dans le monde.

- Quelles sont les différences et les liens entre Histoire et mémoire(s) ?

La mémoire permet de préserver le microcosme du « roman familial », la singularité des parcours pour le transmettre aux générations futures. Dans le même temps, cet enchevêtrement d'histoires, par sa dimension universelle permet d'expliquer, de mettre en perspective et de redonner un sens au mouvement plus vaste de l'Histoire.